



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications met en vente, à partir du 21 mai 1960 à BLOIS et du 23 mai dans les autres bureaux, un timbre-poste représentant le Château de Blois.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,30 NF

Couleurs { vert
bistre
bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par SERRES

Format horizontal 22 × 36
(dentelé 13)

BLOIS, ville animée et prospère, est la porte du « Jardin de la France » et du pays des châteaux de la Loire. Elle s'étage sur un plateau calcaire — tranché par la Loire — sur un promontoire mis en évidence par un affluent du fleuve, qui constitue ainsi un site défensif naturel. Des siècles passés, la ville a gardé de nombreux témoignages architecturaux : cathédrale Saint-Louis, églises Saint-Nicolas et Saint-Vincent, pavillon d'Anne de Bretagne. Mais c'est surtout le château que viennent admirer les nombreux visiteurs français et étrangers.

Le château primitif fut la résidence des comtes de Blois qui jouèrent un rôle important au moyen âge, puis il devint celle des ducs d'Orléans à la fin du XIV^e siècle; l'accession au trône de France du duc Louis sous le nom de Louis XII en 1498 marque l'entrée du château de BLOIS dans l'histoire. On a pu dire, non sans raison, que « l'histoire du château de BLOIS au XVI^e siècle est en grande partie celle de la France entière ». Louis XII y résida plus volontiers qu'à Paris; François I^r suivit son exemple, tout au moins dans la première partie de son règne, et y reçut l'empereur Charles-Quint. Des travaux imposants, dirigés semble-t-il par un architecte italien, Dominique de Cortone résidant à BLOIS à cette époque, mais auxquels le Français Jacques SOURDEAU a pu prendre une part importante, aboutirent à l'édification de l'aile Louis XII, puis l'aile de François I^r. L'influence de la Renaissance italienne est visible dans la décoration extérieure comme dans l'ordonnance des façades.

Après 1525, peu de transformations architecturales eurent lieu, même si le château servit de résidence à Henri II, Charles IX et Henri III. Les rois de France abandonnent ensuite la vallée de la Loire pour Fontainebleau et Paris. BLOIS n'est plus alors que le refuge des princes déçus et frondeurs : Marie de Médicis, puis Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, l'éternel conspirateur qui fit de BLOIS sa résidence favorite et y organisa une petite cour provinciale. Il conçut le dessein de faire édifier à la place du château Renaissance un palais somptueux dont François Mansart établit les plans. Mais les travaux, activement entrepris, furent interrompus au bout de trois ans et il n'en reste comme témoignage que l'aile dite « de Gaston d'Orléans ». Délaissé aux XVIII^e et XIX^e siècles, le château fut remis en état à la fin du XIX^e siècle : il a heureusement échappé aux destructions de la guerre de 1939-1945 qui n'épargnèrent pas la ville et reste ainsi un des témoignages les mieux conservés de l'architecture civile des XVI^e et XVII^e siècles.